Sur la prétendue existence des Phoques dans la région de l'ile Shadwan (Mer Rouge)

par Paul Budker.

Dans le volume n° 355 des *Instructions Nautiques* (« Mer Rouge et Golfe d'Aden », édition de 1931), on trouve, page 115, lignes 4 et 5, la phrase suivante, extraite de la description de l'île Shadwan [1] :

« Shadwan signifie « phoque » et on sait qu'on rencontre des phoques en Mer Rouge. »

Or, bien au contraire, on sait parfaitement qu'il n'existe pas de phoques en Mer Rouge. Le *Monachus albiventer* (Bodd.), ou Phoque-Moine, se trouve en Méditerranée, et descend dans l'Atlantique jusqu'aux Canaries et même jusqu'au cap Blanc (Th. Monod). Mais il n'a jamais été signalé dans la Mer Rouge, pas plus d'ailleurs qu'aucin autre Pinnipède (cf. Trouessart, 1898, et Allen, 1939). C'est là une notion classique, et l'affirmation des *Instructions Nautiques* a de quoi surprendre, car ces excellents ouvrages, qui contiennent les plus précieux renseignements, sont rédigés avec un soin et une précision extrêmes. Il m'a donc semblé intéressant, dans ce cas particulier, de compulser toute la série de cette publication relative à la Mer Rouge, pour tenter de retrouver la source de cette information [2].

Voici les indications données par les éditions successives du volume *Mer Rouge et Golfe d'Aden.*

Edition de 1870. — Page 181 : dans la rubrique « Détroit de Jubal » et sous le titre « Ile Shadwan, (ou Shidwán) » sont donnés quelques renseignements sur l'île elle-même, mais il n'y est pas question de Phoques.

1. L'île Shadwan se trouve dans le Nord de la Mer Rouge, à l'entrée du détroit de Jubal. Sensiblement orientée NW-SE, elle mesure environ 8 milles de long et 2 milles de large. Son extrémité SE porte un feu dont la position est : L = 27°27' N. — G = 34°02'30" E.

2. Je suis heureux d'exprimer ici mes plus vifs remerciements à M. le Commandant d'Autheville, pour l'obligeance et la courtoisie avec lesquelles il a bien voulu me faciliter la consultation de la collection des *Instructions Nautiques* relatives à la Mer Rouge. Je remercie également M. le Commandant Jeanson de l'accueil qu'il m'a réservé et des renseignements qu'il m'a communiqués.

Edition de 1885. — Page 50, rubrique *Golfe de Suez* : « Ile Shadwan, ou des Phoques ».

Edition de 1895 (n° 762). — Page 79 : « Shadwan, ou île des Phoques » (ligne 1) et, au bas de cette même page, la note suivante : « Il a été reconnu qu'il existait des Phoques dans la Mer Rouge, ce qui explique ce nom donné à l'île Shadwan. Les pêcheurs affirment en avoir vu quelquefois dans la partie Nord et ils ont montré *des défenses* et des peaux de cet animal. En 1831, des baleines ont été aperçues près de Koseïr, et l'une d'elles vint s'échouer sur l'île de Senafir (Lieutenant WELLSTED, *Journal of Royal Geographical Society*) ».

Edition de 1913 (n° 960). — Page 99, ligne 33 : « Shadwan, ou île des Phoques ». Et, en note infra-paginale, le même texte que celui de l'Edition de 1895 ci-dessus.

Enfin, comme nous l'avons vu au début de la présente note :

Edition de 1931 (n° 355). — Page 115, lignes 4 et 5 : « Shadwan signifie « phoque » et on sait qu'on rencontre des Phoques en Mer Rouge. »

D'autre part, le *Red Sea and Gulf of Aden Pilot* (8th Ed., 1932) publié par le Service Hydrographique de l'Amirauté anglaise, donne, dans le paragraphe consacré à l'île Shawdan, les renseignements suivants :

« Shadwán Island means Seal Island, and it is known that Seals existed in the Red Sea. » Cette phrase figure également dans l'édition précédente du même ouvrage, publiée en 1921, et on pourra remarquer que la mention portée dans les *Instructions Nautiques* françaises en est, à peu de chose près, la traduction.

Le Service Hydrographique de l'Amirauté Britannique a bien voulu me confirmer l'origine de cette remarque sur les Phoques de la Mer Rouge. Elle remonte à une communication faite le 14 mars 1836 à la *Royal Geographical Society* de Londres par le lieutenant R. WELLSTED, I. N., et relative à un voyage effectué par l'auteur en Mer Rouge, entre Jiddah et le Ras Mohammed [1] ; on y trouve la remarque suivante :

« It was known to the ancients that seals visited this sea. Shadwán was called by them the Island of Seals. They are still seen in the northern part of the sea by the fishermen, who, on several occasions, showed us their skins and *tusks*. Whales have been seen near Kosaïr ; and about five years ago, one was thrown ashore on the island of Senáfir. »

Les notes infra-paginales figurant dans les *Instructions Nautiques*

1. Le Ras Mohammed est le cap terminant, au sud, la presqu'île du Sinaï ; Shadwan en est située à un peu moins de 20 milles dans le S-W.

de 1895 et de 1913 sont la traduction de ce paragraphe, réduit à deux lignes dans la dernière édition, comme nous venons de le constater.

Par ailleurs, j'ai fait récemment un séjour à la Station de Biologie de Ghardaqa (située en face, précisément, de l'île Shadwan) ; et le Directeur de ce Laboratoire, M. H. A. Gohar, M. Sc., m'a affirmé que « Shadwan » ne signifie nullement « phoque », en arabe ; ce mot n'a même aucune signification particulière, zoologique ou autre, et son étymologie est très imprécise. Et tous les Egyptiens que j'ai interrogés à ce sujet m'ont fait la même réponse. Quant aux « phoques », les pêcheurs n'en ont jamais entendu parler... On peut d'ailleurs se rendre facilement compte, en suivant les citations relatives aux phoques de Shadwan, comment on a pu passer insensiblement de la formule « île Shadwan, ou île des Phoques », à « Shadwan veut dire phoque ».

Quant à ces prétendus phoques, que le Lieutenant Wellsted n'a pas vus, mais dont on lui a montré des peaux et des *défenses*, ce dernier mot (que j'ai souligné dans les citations précédentes) peut probablement projeter quelque lumière sur leur origine. Car si les Phoques n'ont pas de défenses, il existe dans la Mer Rouge un mammifère marin qui en possède : c'est le Dugong : *Dugong dugon* (P. L. S. Müller, 1776) [1], dont les incisives se développent, chez le mâle, jusqu'à former des *tusks*, des défenses, pouvant atteindre de 15 à 20 centimètres de long. Et l'on peut légitimement être porté à croire que ce sont sans doute des peaux et des incisives de Dugong qui ont été présentées au Lieutenant Wellsted, et qu'il aura prises pour des dépouilles de Phoques.

On ne saurait naturellement faire grief aux rédacteurs successifs des ouvrages nautiques français et anglais consacrés à la Mer Rouge, d'avoir ainsi reproduit l'observation du Lieutenant Wellsted et son interprétation erronée des renseignements que lui avaient donnés les pêcheurs du détroit de Jubal. Les Services Hydrographiques anglais et français, à qui j'ai communiqué les présentes observations, m'ont d'ailleurs informé que les rectifications utiles seront apportées dans les prochaines éditions des *Instructions Nautiques* de la Mer Rouge et du *Red Sea and Gulf of Aden Pilot.*

Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale du Muséum

1. *Dugong dugon* (P. L. S. Müller, 1776) = *Halicore hemprichi*, Ehrenberg ; *H. lottum*, Hemprich et Ehrenberg ; *H. tabernaculi*, Ruppell ; *H. cetacea*, Heuglin (Allen, 1939).

BIBLIOGRAPHIE

ALLEN (Glover M.). — A check-list of African Mammals. *Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll.*, vol. LXXXIII, 1939.

INSTRUCTIONS NAUTIQUES. — Mer Rouge et Golfe d'Aden. — Editions de 1870, 1885, 1895, 1913, 1931.

MONOD (Théodore). — Phoques sahariens. *La Terre et la Vie*, t. II, n° 5, mai 1932, pp. 257-261, figs.

RED SEA AND GULF OF ADEN PILOT, 7th Ed., 1921 — 8th Ed., 1932.

TROUESSART (E.). — Catalogus mammalium, 1898.

WELLSTED (Lieut[t] R.). — Observations on the Coast of Arabia between Ras Mohammed and Jiddah. — *Journ. Roy. Geogr. Soc. London*, 6, 1836, pp. 51-96, fig. et 1 pl.